

FROTEY-LÈS-LURE *Entreprise*

Le déconstructeur auto ferraille son avenir

Dépannage 70 prend ses aises. Au printemps prochain, l'entreprise occupera les anciens bâtiments MCC Perney. Portant ainsi la surface d'exploitation de son activité à quelque 15 hectares.

Au printemps 2017, l'entreprise Cass'Auto Jacquot et Dépannage 70 basée à Frotey-lès-Lure va déménager une partie de son activité dans les locaux de l'entreprise MCC Perney qu'elle vient de racheter. Un agrandissement qui va permettre au spécialiste de la déconstruction automobile d'augmenter sa surface. Passant ainsi de 11 à 15 hectares.

Une entreprise familiale créée en 1979, où à l'époque Philippe Jacquot s'était spécialisé dans le dépannage-remorquage. Avant d'ajouter à son arc, le créneau de récupération de véhicules hors d'usage. Au début des années 1980, la casse auto prenant de l'ampleur, il s'installe à quelques mètres de là à vol d'oiseau. À Frotey-lès-Lure. L'ancienne ferme est transformée en magasin, le champ de maïs laisse place à un cimetière de plus de 8000 véhicules hors d'usage rangés et alignés au cor-

deau. Qui s'étend aujourd'hui sur 11 hectares.

Mais à quelques années de transmettre l'entreprise à ses enfants, Rudy et Fanny, le patron de Dépannage 70, a décidé de ferrailer l'avenir en donnant une nouvelle dimension à la société qui emploie vingt-trois personnes.

Et là on peut faire confiance à Fanny Jacquot, pour insuffler une nouvelle dynamique à cette entreprise innovante. « On veut s'engager dans une économie circulaire et ainsi apporter une nouvelle dynamique à l'entreprise », confie-t-elle.

« L'objectif étant de passer d'une entreprise artisanale à une société industrielle en créant une usine de déconstruction automobile », explique-t-elle. Rappelant au passage qu'« en octobre on a été le premier déconstructeur autos à participer au Mondial pour montrer qu'un véhicule pouvait avoir une seconde vie en présentant une 205 transformée en bu-

reau ». Mais l'aménagement de ces nouveaux bâtiments est pour l'heure en phase de réflexion pour orchestrer au mieux les différents services. « On souhaite faire les choses bien, que ce soit pour la partie parc automobile, technique, bureaux... Ce nouveau bâtiment jouxtant le site actuel Philippe Jacquot, veut en faire le site principal d'accueil de la clientèle.

Concrètement, il va aménager les bureaux pour les services dépannage, cartes grises, export... Mais également créer une nouvelle surface de vente car le magasin actuel, n'est plus au goût du jour. « La vente de pièces en magasin représente 40 % de l'activité. D'autant que nous avons développé la vente par internet dans l'hexagone mais également à l'étranger », insiste Fanny. À l'avenir on trouvera également un Drive. Et la jeune femme rêve d'y ajouter « un garage participatif ».

Chantal LAVOINE



Une transmission d'entreprise à ses enfants Fanny et Rudy que Philippe Jacquot prépare depuis quelque temps. Photo Ch.L.



Rédactions

Vesoul
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepublikain.fr
Place du 11^e Chasseur
70000 VESOUL

Lure
03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepublikain.fr
2, rue Carnot
70200 LURE

<https://www.facebook.com/lestrepublikainvesoulhautesaone/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201



Service & appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr

« Au mondial de l'automobile, on a présenté une 205 transformée en bureau. Démontrant qu'il était possible de donner une seconde vie à une voiture »
Philippe Jacquot
responsable de l'entreprise

« Surfer sur la vague de l'économie circulaire »

À partir du 1^{er} janvier 2017, et selon le décret n°2016-703 du 30 mai dernier relatif à l'utilisation de pièces de rechange automobiles issues de l'économie circulaire, le client pourra demander aux professionnels de l'automobile la réparation de son véhicule à partir de pièces d'occasion plutôt que neuves. Et du côté de Dépannage 70, « on veut profiter de ce décret pour surfer sur la vague de l'économie circulaire », glisse Fanny Jacquot.

Selon, le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, les trois raisons d'avoir recours à ces pièces d'occasion sont de :

Gagner du pouvoir d'achat, car les pièces d'occasion sont moins chères.

Respecter l'environnement, car réutiliser les biens de consommation encore en bon état, c'est éviter le gaspillage. Chaque année, 1 100 000 véhicules sont mis au rebut alors que beaucoup de leurs pièces sont encore en bon état de marche.

Préserver la sécurité, car les pièces sont fiables. Elles sont démontées,

nettoyées, contrôlées et tracées par les centres de traitement de véhicules hors d'usage agréés par l'État.

Quelles pièces détachées ?

Le choix est assez large : carrosserie amovible (porte, aile...), garnissage intérieur, sellerie, vitrage de fenêtre, optique, jantes, rétroviseurs, certaines pièces de mécanique ou électronique (moteur, boîte de vitesses, démarreur, alternateur...).

Existe-t-il des exceptions ?

Oui. Le garagiste peut ne pas vous fournir la pièce si elle n'est pas disponible dans un délai compatible avec le délai d'immobilisation du véhicule ou si elle présente un risque pour l'environnement, la santé ou la sécurité. Enfin, le dispositif ne concerne pas non plus les véhicules dont les pièces sont remplacées à titre gratuit.



Au premier plan, les anciens bâtiments MCC Perney vont être transformés en bureaux et autres magasins de vente de pièces détachées. Photo DR

Une saga familiale entamée en 1979 à Roye

C'est à Roye que Philippe Jacquot a débuté son activité. À l'époque, le féru de bagnoles s'occupait exclusivement de dépannage et remorquage de voitures.

Le 1^{er} octobre 1983, il transfère l'activité à Frotey-lès-Lure en lieu et place d'une ferme sur un espace de 4,5 hectares sise 3, impasse de la Tuilerie. Ce déménagement, Philippe Jacquot s'en souvient comme si c'était hier, car pour aménager le site

« il m'a fallu dix mois de travaux sans interruption de l'activité à Roye. Les nuits de sommeil étaient très courtes ».

Au fur et à mesure des décennies, les carcasses de voitures alignées au cordeau se sont multipliées. Aujourd'hui, l'activité s'étend sur 11 hectares. Quelque 23 personnes travaillent à Dépannage 70.

La vente de pièces en magasin représente 40 % de l'activité.

HAUTE-SAÔNE Cyclisme

Tour de France : où voir passer les coureurs ?



C'est la troisième fois que le Tour s'offre une arrivée à la Planche-des-Belles-Filles après 2012 et 2014. Photo Bruno GRANDJEAN

Le tracé exact du Tour de France en Haute-Saône est maintenant connu. Le 5 juillet prochain, pour la 5^e étape de l'épreuve qui reliera Vittel à la Planche des belles Filles, le peloton entrera en Haute-Saône par Passavant-la-Rochère (12 h 15 pour la caravane et 14 h 10 pour les coureurs). Viennent ensuite les communes de Demangeville, Vauvillers, Mailleroncourt-Saint-Pancras, Bouligney, Saint-Loup-sur-Semouse, Hautevelle, Ormoiche, Breuches-lès-Luxeuil, Luxeuil-les-Bains, La Gabiotte, Fougerolles, Radon-et-Chapendu, Amage, Sainte-Marie-en-Chanois, Fauconney, Esmoulières, Haut-du-Them-Château-Lambert, Servance, Ternuay, Belonchamp, Fresse, La Chevestray, Plancher-Bas, Plancher-les-Mines et la Planche-des-Belles-Filles.

C'est la première étape de l'édition 2016 à présenter des diffi-

cultés d'altitude. Le lendemain, le 6 juillet, pour l'étape Vesoul-Troyes, le Tour partira de la place de la République à Vesoul où sera installé le village départ. Le départ sera donné à 9 h 40 pour la caravane et 11 h 50 pour le peloton. Ils passeront ensuite par Echenoz-la-Méline, Noidans-lès-Vesoul, Vaivre, Chariez, d'où sera lancé le départ réel de la course. Les choses sérieuses démarreront donc pour rejoindre Pontcey, Chassey-lès-Scey, Scey-sur-Saône, La Neuville-lès-Scey, Combeaufontaine, Gourgeon, Cintrey et la Quarte. Et le Tour sortira alors du département pour atteindre Troyes.

La Haute-Saône sera donc aux premières loges puisque le département est traversé de part en part sur deux jours. Et ce sera la troisième fois que le Tour s'offre une arrivée à la Planche-des-Belles-Filles après 2012 et 2014.

D.F.

770132000

JOURNÉE PORTES OUVERTES

On a tous droit à plusieurs vies (professionnelles)

Jeudi 24 novembre 2016



A l'Afpa, tous les métiers se conjuguent aux féminin et masculin

1 journée pour changer de vie (professionnelle)

Rendez-vous de 9h à 12h et de 14h à 16h dans nos centres Afpa
Consultez la liste des centres participants sur www.plusieursviespro.fr

